

## **Discours de Michel Boutant, président du Conseil général de la Charente**

### **Inauguration du « Contournement Est » d'Angoulême**

**Dimanche 20 juin 2010**

---

Monsieur le Préfet,  
Monsieur le Député, Cher Jean-Claude,  
Madame le Sénateur, Chère Nicole,  
Monsieur le Maire de MAGNAC-SUR-TOUVRE,  
Monsieur le Maire d'ANGOULÊME et Président du Grand Angoulême, Cher Philippe,  
Monsieur le Maire de L'ISLE-D'ESPAGNAC,  
Monsieur le Maire de SOYAUX,  
Monsieur le Maire de PUYMOYEN,  
Monsieur le Maire de DIRAC,  
Monsieur le Maire de RUELLE-SUR-TOUVRE,  
Monsieur le Maire de GOND-PONTOUVRE,  
Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux,

Monsieur le Vice-président du Conseil général, en charge des infrastructures et tout particulièrement des ponts et des chaussées départementales, Cher Abel,  
Mesdames et Messieurs les Conseillers Généraux,  
Messieurs les anciens Présidents du Département, réunis ici à mes côtés, chers amis,  
Mesdames, Messieurs,

Au beau milieu des plus fortes bourrasques, il arrive que la tempête fasse une place au soleil.  
C'est l'accalmie,

- l'accalmie qui fait renaître l'espoir,
- l'accalmie qui fait jaillir en gerbe, la joie, l'espoir, la foi en des lendemains qui chantent, qui chantent pour tous,
- l'accalmie qui autorise non pas le repos mais de nouvelles semailles, la préparation de projets nouveaux.

**L'accalmie** : c'est tout simplement le bonheur d'être parmi vous aujourd'hui, dans le soleil, pour fêter avec vous comme une naissance, une très belle réalisation en tout cas.

Et la tempête alors, me direz-vous ?

Et bien la tempête, la tempête qui nous a épuisés tout au long de ces derniers mois, (*elle*) est faite du souffle de la crise financière et qui emporte avec lui, petit à petit, nos richesses et nos emplois.

Elle est faite de ce déluge de vent qui nous a poussés d'abord hors des trente glorieuses et qui nous pousse presque maintenant à marcher à reculons, à régresser, à revenir sur tout, qui nous vole nos acquis et détruit nos projets.

La tempête qui nous tourmente est faite de noirs orages, de gifles aussi, la plus violente d'entre elle étant la dite « Réforme des collectivités territoriales », et qui n'a d'autre but ou presque que de mettre à terre l'Institution Départementale, d'en finir avec elle.

\*

\*            \*

Mais il fait beau temps aujourd'hui - et presque étonné d'être là encore - là en tant que représentant de ce Département auquel je suis tant attaché, je ne cache pas mon plaisir de pouvoir dire à tous aujourd'hui :

Voilà Mesdames, Messieurs, à quoi sert, entre autres, un Département...

Entre deux coups de vent, entre deux gifles, Mesdames, Messieurs, voyez avec moi ce qu'une Collectivité locale autonome peut faire, avec un peu de constance, avec un peu de volonté, avec un peu de temps.

Voyez, constatez que la politique ce n'est pas un truc, que le Département n'est pas une vieille usine à gaz mais un outil, un bel outil, utile entre vos mains.

Voyez ici, aujourd'hui, comme un symbole de l'action départementale, comme, oserais-je dire, l'œuvre d'un compagnon, cette infrastructure puissante, cette route nouvelle que nous avons déroulée à vos pieds dans le seul but de faire progresser la Charente et de rendre service aux Charentais, en particulier, mais pas seulement – pas seulement - aux Angoumoisins et, bien entendu, à tous ceux qui traversent notre département pour commercer.

Bien sûr les Charentais ont en tête – je l'espère en tout cas – que le Conseil général c'est aussi l'aide sociale, l'aide aux personnes âgées, aux personnes handicapées, la solidarité quoi... que c'est le collège et le transport scolaire, une école de musique formidable aussi...

mais quelle plus belle occasion que celle qui m'est offerte aujourd'hui par cette inauguration, de rappeler la place, le rôle, l'importance du Département, l'utilité de cette institution que l'on veut injustement abattre.

Voyez ici ce que nous sommes capables de faire pour peu que l'on nous prête vie, pour peu que l'on nous accorde quelques moyens, pour peu que l'on nous laisse quelque liberté.

Pierre-Rémy HOUSSIN

Jacques BOBE

Jean-Michel BOLVIN

Je vous dis aujourd'hui ma profonde reconnaissance et demande à la Charente toute entière de vous remercier, de vous remercier d'abord pour avoir conduit ce grand chantier sans à-coup, dans le seul intérêt du territoire et de la population.

Je vous remercie aussi parce que toujours, et chacun sait là - que sur le plan politique comme on dit - nous divergeons...

toujours vous avez défendu avec sincérité, avec efficacité, le Département de la Charente auquel vous avez été liés et que, sans aucun doute, vous aimez.

Oh ! Je ne vous demande aujourd'hui aucune confiance, aucune déclaration. Car tous savent votre attachement à la cause départementale, car tous devinent finalement votre peine, votre peine de voir le Département si cher à votre cœur, aujourd'hui prisonnier, branque ballant à la grâce présidentielle,... la corde est prête.

Pierre-Rémy HOUSSIN, Jacques BOBE, Jean-Michel BOLVIN, nos équipes se sont donc succédées sans heurt, se sont relayées sans difficulté pour faire aboutir cet audacieux et complexe projet, né il y a plus de quinze ans, démontrant encore concrètement les vertus de l'union.

Les grands projets se concrétisent lorsqu'ils sont soutenus par tous, lorsqu'ils ne sont pas ralentis par d'infimes et minables stratégies partisans ou politiciennes.

Ensemble nous avons porté quinze années durant ce projet.

Ensemble nous avons obtenu les soutiens de la ComAGA, aujourd'hui « Grand Angoulême » et de l'Europe pour la première tranche.

Et d'une certaine façon la réussite de ce travail collectif doit nous servir d'exemple, je pense à d'autres grands projets départementaux, mais également à la LGV dont nous ne profiterons, - nous ne profiterons tous- que si nous sommes unis.

Nous aurions bien entendu apprécié que l'Etat soutienne notre action, lui qui nous a si souvent demandé de l'argent pour ses routes - les routes nationales - et qui aujourd'hui nous impose de participer au financement de la LGV.

Mais cela n'a pas été le cas.

Au moins a-t-il accompagné toutes nos démarches administratives et pour cela tout de même je veux remercier aujourd'hui Monsieur le Préfet.

\*

\*

\*

Ces grandes opérations, ces longs chantiers ne se déroulent pas sans tracas. Chaque jour amène son lot de difficultés, fait apparaître de nouveaux obstacles et les problèmes administratifs ou techniques se sont posés par centaines tout au long des 15 années de procédures et de chantier.

La création de cette infrastructure nouvelle a en effet été décidée sous la Présidence de Pierre-Rémy HOUSSIN, le Décret d'utilité publique étant signé quant à lui par l'Etat le 2 janvier 1998.

Chacun avait alors conscience de l'accroissement régulier du trafic automobile et poids lourds et de l'absolue nécessité donc de dévier le plus rapidement possible ce trafic hors de l'agglomération angoumoisine.

Il fallait faciliter la circulation entre l'agglomération et l'extérieur, soulager la circulation dans la Ville même d'Angoulême, à Soyaux ou à L'Isle-d'Espagnac, mais également, c'était un objectif important du projet, désenclaver les zones d'activités qui présentaient un fort potentiel de développement.

L'opération a été conduite en deux phases opérationnelles :

la première qui s'est terminée par la mise en service d'un premier segment en 2004,

la seconde qui prend fin aujourd'hui et qui permettra l'ouverture de la totalité de la voie après-demain.

L'ensemble constitue donc une nouvelle route, le plus souvent à 2x2 voies, d'une longueur totale de 13 km 800, dont 800 m de voie réaménagée sur l'emprise du Boulevard de Bigorre.

Je vous laisserai le soin de découvrir grâce aux documents qui vous ont été remis mais également aux nombreux panneaux explicatifs qui ont été mis en place, les caractéristiques précises.

Décrire en détail l'opération, le chantier, l'infrastructure me prendrait trop de temps et je tiens à profiter des quelques minutes qu'il me reste, pour adresser quelques remerciements.

\*

\*

\*

J'ai, il y a quelques instants, cité et remercié les financeurs, en premier lieu le Grand Angoulême, et mon collègue et ami Philippe LAVAUD.

Je souhaite désormais appeler auprès de moi et mettre à l'honneur celui qui, au sein du Département, a été véritablement le maître d'œuvre de cette opération et qui, depuis le commencement, est attaché à cette réalisation importante.

C'est à André BOULESTEIX, qu'il y a quinze ans nous avons confié la réalisation de ce grand chantier, confié le suivi des études, confié les acquisitions, confié les travaux, confié les détails, les questions, les problèmes, confié nos soucis, les mille et un tracas immanquablement générés par une pareille affaire.

*André (faire monter André, si cela n'a pas encore été fait, à la tribune)*

André, il nous faut aujourd'hui collectivement constater que vous vous en êtes magnifiquement sorti et pour cela, au nom de la Charente, permettez-moi de vous remercier et de vous remettre, et c'est un très bel insigne à mes yeux, la médaille du Département.

*(André par en retraite dans quelques jours)*

Accolade 😊

J'adresse également au nom du Conseil Général mes remerciements, les plus sincères, les plus chaleureux aux trois Vice-présidents qui se sont succédés pour veiller au bon déroulement du chantier, à Jérôme MOUHOT donc, Jacky BERTRAND et **bien entendu Abel, ABEL MIGNÉ** qui au cours des 6 dernières années, s'est pris de passion, n'est-ce pas Abel, pour cette opération.

Merci à vous trois.

Merci enfin à tous les agents du Conseil général de la Charente, en particulier aux agents de la mission « Contournement Est ».

Merci à l'encadrement, aux Directions en charge de l'aménagement et des Infrastructures.

Merci à tous ceux qui ont efficacement servi et qui ont eu à cœur de mener à bien cette mission exceptionnelle.

Et enfin, que les entreprises qui ont participé à cette belle aventure, et la grande majorité d'entre elles sont charentaises, reçoivent en mon nom, les félicitations du Département... Qu'à travers Abel, André et moi, toutes les entreprises concernées et leurs salariés, l'entreprise GARRAUD, la SCREG, la SNGC, FORCLUM, MAG PAYSAGE, Signalisation 16 et bien entendu, le Parc de l'Équipement, (et toutes celles que peut-être j'oublie) soient félicitées et remerciées.

Invoquons ensemble ceux qui, en ce moment même, à PARIS, au gouvernement, délibèrent sur notre sort.

Demandons leur, arrachons leur de pouvoir encore nous battre ici sur le terrain pour le développement, pour le confort de la population.

Demandons leur de revenir sur leur volonté d'en finir avec la Décentralisation et d'encadrer l'initiative locale.

La crise nous commande de poursuivre nos investissements ici et au profit des entreprises et de l'emploi. L'investissement public, je le rappelle, n'est pas financé par l'Etat mais à plus de 75 % par les collectivités locales.

Longue vie donc à la Décentralisation, au Contournement Est et au Département de la Charente.

Merci à tous.

Michel Boutant

Sénateur de la Charente

Président du Conseil général de la Charente